Revue Française de Civilisation Britannique

French Journal of British Studies

XX-2 | 2015

Le référendum sur l'indépendance écossaise du 18 septembre 2014

Edwige CAMP-PIETRAIN, *L'Écosse et la tentation de l'indépendance, Le référendum d'autodétermination de 2014*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014, et Nathalie DUCLOS, *L'Écosse en quête d'indépendance ? Le référendum de 2014*, Paris, Presses Universitaires de l'Université Paris-Sorbonne, 2014

Gilles Leydier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/455>

DOI : 10.4000/rfcb.455

ISSN : 2429-4373

Éditeur

CRECIB - Centre de recherche et d'études en civilisation britannique

Référence électronique

Gilles Leydier, « Edwige CAMP-PIETRAIN, *L'Écosse et la tentation de l'indépendance, Le référendum d'autodétermination de 2014*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014, et Nathalie DUCLOS, *L'Écosse en quête d'indépendance ? Le référendum de 2014*, Paris, Presses Universitaires de l'Université Paris-Sorbonne, 2014 », *Revue Française de Civilisation Britannique* [En ligne], XX-2 | 2015, mis en ligne le 23 juillet 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfcb/455> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfcb.455>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Revue française de civilisation britannique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Edwige CAMP-PIETRAIN, *L'Écosse et la tentation de l'indépendance, Le référendum d'autodétermination de 2014*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014, et Nathalie DUCLOS, *L'Écosse en quête d'indépendance ? Le référendum de 2014*, Paris, Presses Universitaires de l'Université Paris-Sorbonne, 2014

Gilles Leydier

RÉFÉRENCE

Edwige CAMP-PIETRAIN, *L'Écosse et la tentation de l'indépendance, Le référendum d'autodétermination de 2014*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014, 216 p., ISBN 978-2-7574-0742-4 et Nathalie DUCLOS, *L'Écosse en quête d'indépendance ? Le référendum de 2014*, Paris, Presses Universitaires de l'Université Paris-Sorbonne, 2014, 300 p., ISBN 978-2-84050-946-2

- 1 La perspective du référendum sur l'indépendance écossaise a inspiré ces deux ouvrages, parus à peu de temps d'intervalle et quelques semaines avant la consultation du 18 septembre 2014.

- 2 S'ils ont tous les deux le même objectif – éclairer le lecteur francophone sur les particularités du débat référendaire et les enjeux du scrutin, plutôt que présenter une histoire politique détaillée de l'Écosse – et s'ils s'appuient également sur un ensemble de sources abondantes et diversifiées, ces deux ouvrages ne présentent pas exactement la même démarche.
- 3 Le livre d'Edwige Camp est divisé en deux parties, l'une consacrée aux origines du référendum, l'autre au débat sur l'indépendance. Composée de sept chapitres, la première partie explique la genèse et les modalités du référendum : le chapitre 1 revient rapidement sur le processus d'intégration de l'Écosse au sein du Royaume-Uni, depuis le Traité d'Union de 1707 jusqu'à la « dévolution administrative », survolant trois siècles d'histoire pour insister sur quelques événements marquants de la période récente. Le chapitre 2 analyse la « dévolution législative », mise en place à la suite au référendum de 1979, ainsi que ses limites. Le chapitre 3 traite de la revendication indépendantiste portée par le Scottish National Party depuis sa création en 1934, et montre comment son accession au pouvoir en Écosse a été rendue possible par la dévolution institutionnelle. Les chapitres 4 et 5 s'intéressent aux différents aspects des négociations ayant eu lieu, à partir de 2011, entre le gouvernement écossais dirigé par Alex Salmond et le gouvernement britannique de David Cameron dans la perspective de l'organisation du référendum. Le chapitre 6 décrit les deux principales organisations de la campagne référendaire, « Yes Scotland », favorable à l'indépendance et « Better Together », pro-unioniste, et les arguments échangés lors de la pré-campagne (l'ouvrage est paru en mai 2014 soit avant le début de la campagne officielle). Enfin le chapitre 7 revient sur l'identité nationale écossaise, arguant du caractère plus patriote que nationaliste de la population écossaise. La deuxième partie de l'ouvrage, thématique, est centrée sur l'enjeu de l'indépendance. Après un chapitre consacré à la forme que pourrait prendre la transition politique entre la situation actuelle et l'indépendance de l'Écosse, les autres chapitres sont consacrés aux différentes questions liées à la perspective de l'indépendance, à savoir : la possibilité d'avoir une constitution écrite et les questions migratoires (ch. 9) ; l'importance des ressources liées au pétrole (ch. 10) ; le nouvel agenda en matière économique (ch. 11) ; la politique sociale, les services publics et l'État providence (ch. 12) ; les relations au sein du Royaume-Uni (ch. 13) ; l'intégration dans le cadre de l'Union Européenne (ch. 14) ; enfin les enjeux liés à la défense, au nucléaire et à l'appartenance à l'OTAN (ch. 15). Très synthétique, l'ouvrage d'Edwige Camp s'appuie beaucoup sur les documents et textes officiels du gouvernement écossais – qui constituent la moitié de la bibliographie – ainsi que sur l'analyse des politiques publiques mises en œuvre en Écosse depuis 1999.
- 4 Tout comme celui d'Edwige Camp, l'ouvrage de Nathalie Duclos est exclusivement centré sur l'Écosse et n'aborde que de façon marginale les autres composantes du Royaume-Uni et les formes que prennent le nationalisme identitaire et le débat sur l'autonomie politique dans le reste de la périphérie britannique. Légèrement postérieur au précédent, ce livre met d'avantage l'accent sur l'analyse des mouvements en faveur de l'autonomie écossaise et sur le projet politique du Scottish National Party. Emailé de nombreuses citations, il fait plus la part à l'analyse de discours, notamment à travers l'étude des publications du SNP. Le livre s'organise autour de sept thèmes principaux : le chapitre 1 fait l'historique du débat autour de l'enjeu de l'autonomie écossaise depuis 1707, en insistant lui-aussi sur la période récente et notamment depuis le démarrage des institutions décentralisées en 1999. Les chapitres 2 et 3 reviennent sur l'origine du

référendum, en la mettant en perspective à la fois avec la tradition parlementaire britannique et avec les précédentes consultations de 1979 et 1997 sur la dévolution. Parallèlement sont analysés les différents moyens institutionnels envisagés par le Scottish National Party en vue de l'accession de l'Écosse à l'indépendance, et l'acceptation progressive de l'idée de référendum au sein du SNP. Les chapitres 4 et 5 analysent les enjeux du débat référendaire, autour des deux grands pôles de la culture et de l'identité d'une part, de l'économie de l'autre. La relation de l'idéologie nationaliste écossaise contemporaine au néo-libéralisme britannique y est notamment étudiée. Enfin les chapitres 6 et 7 envisagent les deux perspectives possibles résultant du référendum : la victoire du « oui » et un divorce de velours (sur le mode tchécoslovaque), la victoire du « non » et un scénario à la québécoise de « neverendum ». Au final l'ouvrage s'efforce de resituer la situation de l'Écosse et la spécificité du nationalisme écossais contemporain, non pas dans le contexte britannique – par référence à la situation des autres nations périphériques – mais dans une perspective internationale, notamment en comparaison avec la situation passée ou actuelle de la Catalogne et du Québec.

- 5 Les deux ouvrages convergent pour souligner le caractère inclusif et ouvert du nationalisme politique écossais. Ils insistent également sur le caractère négocié, « à l'amiable », du référendum de septembre 2014, et sur le fait que son organisation tient à l'efficacité politique et à la capacité gestionnaire démontrées par le SNP depuis son accession aux affaires en Écosse plutôt qu'à la popularité de l'option indépendantiste dans l'opinion, où l'option « dévo-max » – intermédiaire entre le statut actuel et l'indépendance pure et simple – était privilégiée avant le scrutin du 18 septembre. Ils soulignent aussi que le projet indépendantiste ne relève pas d'une rupture brutale avec le voisin anglais et le cadre britannique, mais s'inscrit dans un processus d'émancipation progressive et dans une conception limitée et partagée de la souveraineté, eu égard aux nombreuses concessions existantes, en matière de régime institutionnel, de politique monétaire ou d'intégration dans des organisations supranationales comme l'Union Européenne ou l'OTAN notamment. Enfin ils se rejoignent pour placer non pas l'identité mais l'économie au cœur du débat référendaire, et relèvent le caractère « utilitaire », voire « utilitariste », de ce dernier.
- 6 En conclusion, il s'agit de deux ouvrages complémentaires, clairs et remarquablement documentés, et dont la lecture, qui s'avérerait opportune afin de comprendre les enjeux du référendum, sera encore très utile pour saisir l'évolution de la situation politique écossaise dans les années à venir.

AUTEURS

GILLES LEYDIER

Université de Toulon